

Dans quelques jours, nous nous retrouverons autour de la table du Seder de Pessa'h. Cette occasion est une invitation à réfléchir sur l'un des messages les plus profonds de notre tradition : le passage de l'esclavage à la liberté. Ce thème n'est pas seulement central à Pessa'h, il apparaît constamment dans la liturgie juive, par exemple dans le kidoush du Chabbat : « zecher l'itziat Mitzrayim » (« en souvenir de notre sortie d'Égypte »). La liberté n'est pas seulement un événement historique ; c'est un principe essentiel et éternel du judaïsme.



La Haggadah nous demande de réfléchir sur quatre enfants aux caractéristiques différentes : le sage, le méchant, le simple et celui qui ne sait pas poser de questions. Cette année, je voudrais proposer quelque chose de nouveau : ajouter un cinquième enfant à la Haggadah. Il y a plusieurs décennies, le Rabbi de Loubavitch a suggéré que ce cinquième enfant représente ceux qui, par déconnexion ou indifférence, ne participent pas au Seder. Cependant, pour ce Pessa'h, je propose que ce cinquième enfant soit celui ou celle qui ne peut pas s'asseoir avec nous parce que sa liberté lui a été arrachée : les otages encore retenus à Gaza, nos frères et sœurs à qui on a arraché leur indépendance et leur liberté.

Dans notre tradition, le pidion shevouvim (la libération des captifs) est l'une des valeurs les plus élevées. La liberté est essentielle à l'existence humaine ; lorsqu'une personne est privée de sa liberté, une part de son humanité lui est également refusée. C'est pourquoi, ce Pessa'h, lorsque nous nous assiérons autour de nos tables, laissons une place vide pour le cinquième enfant. Cet emplacement inoccupé nous rappellera ceux qui ne peuvent pas être avec nous et exprimera notre engagement collectif pour leur libération.

Ne les abandonnons pas. Continuons à lutter ensemble, selon nos capacités, pour qu'ils puissent vivre leur propre Pessa'h et retrouver leur liberté. Tant qu'ils seront captifs, notre célébration ne sera pas complète.

Nous prions de tout notre cœur pour que les otages rentrent sains et saufs chez eux et puissent vivre une vie pleine et libre.

'Hag Pessa'h Saméa'h,

Rabbin Mauricio Balter

Directeur Exécutif - Massorti Olami et Mercaz Olami